

Malaucène 20 mai 2030

Ma chère grand'mère des étoiles,

Voilà comment je vais t'appeler dès maintenant : ma grand'mère des étoiles, car il faut bien que je t'envoie cette lettre quelque part et depuis ta disparition, il y a quelques années, je ne sais plus très bien où te trouver. Je t'écris aujourd'hui, le 20 mai 2030, car c'est le jour où tu aurais eu 90 ans ! Née pendant la deuxième guerre mondiale, tu as vécu jusqu'à la pandémie du Covid-19 qu'a connu notre planète en 2020, des dates pas très drôles, il faut le dire ! Mais entre les deux tu as traversé de belles années.

Le confinement de plusieurs mois, devoir rester enfermé à cinq dans notre quatrième étage à Marseille à cause de ce Covid-19, cela m'a laissé un mauvais souvenir. Mais bon, ce n'était pas encore la fin du monde, on s'en est remis. Depuis, il faut dire, cela ne s'est pas arrangé. Puisqu'après ce long confinement les gens avaient une telle hâte à se retrouver, d'aller au restaurant, se faire plaisir, voyager à nouveau et les politiques ont laissé courir les choses comme avant. L'argent d'abord ! Le climat, l'environnement, toutes les promesses de changement au diable. Le résultat : si tu voyais ta maison à Malaucène, grand'mère, ton jardin, tu serais effrayée. Tu te souviens qu'on avait l'eau de la source du Groseau presque gratuit pour arroser ! C'est comme cela que grand-père a pu créer un jardin magnifique, bien que le terrain n'est pas très grand. Mais depuis, avec les étés de plus en plus chaud, la source s'est tarie. Plus une goutte d'eau à partir du printemps et pas grand' chose en hiver. Alors le jardin : un désert desséché, triste à pleurer. Pendant un temps on a arrosé avec l'eau du robinet, mais cela coute cher et en été l'eau est rationné. On n'a droit qu'à la consommation du ménage. Heureusement tu avais fait installer des panneaux solaires afin de produire une partie de notre électricité par nous-mêmes. Cela permet de faire fonctionner la clim à peu de frais. Et je peux te dire qu'on en a de plus en plus besoin. La température de juin jusqu'en septembre monte régulièrement à 40°. Mais nous, on est encore relativement protégés. Les Africains par contre subissent un climat qui va jusqu'à 50° ! Comment vivre avec cela ?

Puisque maman et papa peuvent en partie faire du télétravail, on vit moitié à Malaucène et moitié à Marseille. Mais en été, je te dis : Marseille c'est le four et tout le monde n'a pas la clim. Et tout cela ce n'est pas fini, puisqu'il paraît qu'on ne peut plus stopper cette évolution, trop tard ! Fallait écouter ceux qui savaient avant...

Bon, ma petite grand'mère des étoiles, je t'ai fait peur ! Mais il est vrai que cela aurait pu se passer ainsi. Sauf que les hommes ne sont quand' même pas complètement idiots. Tu te souviens sûrement des discussions qui ont eu lieu après le fameux Codevi-19.

Toutes ces propositions de bon sens : limiter sinon arrêter ce trafic absurde de transport de marchandises venant de Chine, simplement parce que c'est moins cher, alors qu'on peut produire en France. Arrêter de changer de tee-shirt tout le temps en jetant l'ancien. Réparer les outils, les machines, les voitures comme on faisait autre fois etc. Eh bien, enfin les politiques ont pris au sérieux ces propositions, ils ont investi pour recréer une industrie européenne valable, respectant les normes écologiques, utilisant de plus en plus d'énergies renouvelables et les trains pour le transport à la place des camions qui polluent. Veux-tu savoir ce que cela donne à Malaucène ?

Eh bien : la source du Groseau coule toujours puisque le réchauffement climatique a pu être stoppé à un niveau supportable. Ton jardin que grand-père a créé avec tant d'enthousiasme, fleurit toute l'année. Et nous veillons à tour de rôle afin qu'il soit bien arrosé par l'eau de la source. Presque tous les toits du village sont maintenant couverts de panneaux solaires. Les hangars de la papeterie ont été dépollués et transformés en

partie en des logements et en partie en des bureaux pour des start-up, puisque de plus en plus de gens font du télétravail aujourd'hui et alors c'est bien plus sympa d'être à la campagne, de pouvoir faire une belle promenade en vélo autour du Mont Ventoux entre les heures de travail au lieu de faire de longs trajets en voiture pour voir un coin de verdure. Et bien sûr, le vallon du Groseau n'a pas été bétonné par 40 villas avec piscines, mais on a créé un beau chemin d'observation de la nature qui mène du village jusqu'à la source tout en respectant ce magnifique paysage. Juste les bâtiments de la Plus Haute ont été transformés en centre d'accueil pour les cyclistes passant leurs vacances chez nous et qui sont toujours les bienvenus au village.

Voilà ce que je peux te raconter en cette année 2030.

Je t'envoie un bisou plus rapide que la vitesse de la lumière en pensant bien à toi, ta petite fille

Gaïa.